



# RÉSEAU MENNONITE FRANCOPHONE

## FIN DE LA CÈNE, FIN (OU FAIM) DE QUOI ?

Toutes les Églises célèbrent le repas du Seigneur, plus ou moins fréquemment. Est-ce vraiment important ? Qu'est-ce qui changerait, qu'est-ce qui manquerait, si on ne célébrait plus la cène ? Réponses d'Angola et de France.



**LÉONTINE MAHAMBA**  
DIRECTRICE DU DÉPARTEMENT DE L'ÉVANGÉLISATION DE LA COMMUNAUTÉ MENNONITE D'ANGOLA, ,  
SECRÉTAIRE ACADÉMIQUE À L'INSTITUT SUPÉRIEUR THÉOLOGIQUE, LUANDA, ANGOLA

Quel serait l'impact de retirer la sainte cène au sein de l'Église ?

La cène est une institution de Jésus-Christ, son repas d'adieu avec les disciples dans la nuit où il allait être arrêté, pendant les célébrations de la Pâque juive. Ne plus célébrer la sainte cène aurait des conséquences néfastes.

### UNE NOUVELLE RÉFORME ?

Certains penseraient que c'est une autre manière de vivre le christianisme, mais ceux qui sont plus mûrs se réfèrent à la Bible : « *Plusieurs faux prophètes s'élèveront, ils séduiront beaucoup de gens.* » (Mt 24.11). Ne soyons pas « *de petits enfants ballottés comme des barques par les vagues et emportés ça et là par le vent de toutes sortes d'enseignements, à la merci d'hommes habiles à entraîner les autres dans l'erreur.* » (Ep 4.14). Ils conclurent que cette réforme les éloignerait de la bonne doctrine de Christ.

### PAS D'UNITÉ DES MEMBRES

Quand un autre enseignement survient au sein de l'Église, elle est entraînée dans une nouvelle voie. Les uns seraient favorables au changement, tandis que d'autres y seraient opposés : il surviendrait des divisions.

Lorsque l'unité manque dans l'Église, elle tombe en décadence et se remplit d'amertume. Les croyants ne s'unissent plus à la table du Seigneur et ne forment plus une seule

communauté. Il manquerait le témoignage de l'unité du corps de Jésus-Christ.

### L'AMOUR EN DIMINUTION

Dans l'Église, l'amour pour Dieu et entre les membres diminuerait en raison du manque d'unité. Sans ce symbole, l'Église oublierait le rachat de ses péchés et l'amour intense de Dieu, qui a envoyé Christ pour nous sauver en versant son sang comme sacrifice pour l'Église. La sainte cène a été instituée en mémoire de ce sacrifice : l'amour pour Dieu diminuerait.

### PAS DE JOIE D'ÊTRE ENSEMBLE

L'amour et la joie sont des fruits du Saint-Esprit. Lorsque l'Église est divisée, il n'y a pas de joie, mais de l'inquiétude, de la détresse ou encore de l'angoisse. Pour d'autres, cela susciterait de l'insouciance. L'Église ne connaîtrait plus le privilège merveilleux d'être ensemble et d'annoncer le retour de Christ.

Ne plus célébrer la sainte cène serait une désobéissance envers le Seigneur qui l'a instituée et envers l'Écriture qui dit : « *N'y ajoutez rien et ne retranchez rien.* » Ce serait nous priver de ce mémorial qui rappelle la grâce de Christ et sa miséricorde et qui appelle l'Église à l'amour et à l'unité. ✕



PHOTO : WWW.BELCOR.COM

PAIN ROMPU, COUPE VERSÉE..

**LE RÉSEAU MENNONITE FRANCOPHONE**  
 CET ARTICLE PARAÎT DANS LE CADRE DU RÉSEAU MENNONITE FRANCOPHONE, UN EFFORT POUR RELIER LES ÉGLISES MENNONITES DE LANGUE FRANÇAISE À TRAVERS LE MONDE : BURKINA FASO, FRANCE, QUÉBEC, RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO, SUISSE ET POUR LA PREMIÈRE FOIS SUR CETTE PAGE, L'ANGOLA (PAYS LUSOPHONE PLUTÔT). LES ARTICLES PARAISSENT CONJOINTEMENT DANS PERSPECTIVE (SUISSE), LE LIEN (QUÉBEC), COURRIER-CONGO, CHRIST SEUL, ET SUR LE SITE DE LA CONFÉRENCE MENNONITE MONDIALE.  
 COORDINATION : JEAN-PAUL PELSY.



**PIERRE-NICOLAS ZEHR**  
 ÉGLISES DE BAR-LE-DUC ET DE LIGNY-EN-BARROIS, PASTEUR

Qu'est-ce qui changerait si, dans les Églises, on ne célébrait plus le repas du Seigneur ?

Luc 22.14-20 nous rappelle l'origine et les fondements premiers de ce repas.

C'est Jésus lui-même qui invite chacun à participer et à prendre ce repas : « *Prenez cette coupe.* » Il désire vivre la proximité avec moi, avec ses disciples. Il commande ensuite la distribution pour un partage communautaire : « *Distribuez-la entre vous.* » Ce que vous avez reçu de moi, ce que je vous donne, partagez-le entre vous. Même chose pour le pain : « *Il le rompit, et le leur donna.* » Et afin ne pas oublier, commémorez ! « *...Faites ceci en mémoire de moi.* » Mais pour combien de temps encore ? « *... et ceci jusqu'à son retour* », dira Paul. (1 Co 11.26). « *...Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous.* » La cène est le symbole de la nouvelle alliance établie par Dieu avec son nouveau peuple, au travers du sacrifice ultime et suffisant de son Fils à la croix du calvaire.

#### **DIMENSION COMMUNAUTAIRE**

Paul rappelle à l'Église de Corinthe la dimension communautaire de ce repas : « *La "coupe de reconnaissance", pour laquelle nous remercions Dieu et le pain que nous rompons, ne signifient-t-ils pas que nous sommes au bénéfice du sacrifice du Christ ? Comme il n'y a qu'un seul pain, nous tous, malgré notre grand nombre, nous ne formons qu'un seul corps, puisque nous partageons entre tous ce pain unique.* » (1 Co 10.16-17). Le corps, l'Église, est au bénéfice du sacrifice. Le repas partagé signe

de nouvelles relations possibles les uns avec les autres, empreintes de réconciliation, d'accueil, de paix... à l'image de Christ qui se donne par amour pour nous, qui se fait serviteur en lavant les pieds de ses disciples juste avant le repas dans la chambre haute. En partageant ce repas, nous manifestons que nous sommes dans les pas de Jésus. Le repas partagé est signe de reconnaissance pour la grâce reçue, cette grâce décrite dans le Sermon sur la montagne, face à la loi culpabilisante. La cène est comme sentier de grâce accordée dans nos relations compliquées parfois. Ne serait-ce pas ça, « *...en mémoire de moi* » ?

#### **L'ÉPOUSE ATTEND L'ÉPOUX**

« *La cène "re-présente" la présence dans l'Église du Christ ressuscité. Lorsque nous partageons la communion du pain et de la coupe, la communauté des croyants rassemblés participe au corps et au sang de Christ et reconnaît à nouveau que sa vie est nourrie par Christ, le pain de vie.* » (Confession de foi dans une perspective mennonite, article 12).

Si la cène « re-présente » la présence de Christ dans l'Église, venir à sa table c'est renouveler mon alliance avec lui. En partageant ce repas ensemble, c'est tout le corps qui renouvelle son alliance avec Dieu.

L'Époux a tout donné pour l'Épouse. L'Époux lui prépare une place éternelle auprès de Dieu. Quel sens donner à l'alliance, si l'Épouse ne célèbre pas l'attente du retour prochain de son Bien-aimé ? Sans cette célébration du repas du Seigneur, le cœur de l'Église bat-il encore ? ✕